

CHAPITRE I

De la constitution à la remise en cause du modèle Allemand

1 - Le tournant des années 1970

Au début des années 1960, la RFA a su, en développant la stratégie exportatrice qui avait été à la base de sa reconstruction, occuper dans le commerce mondial et particulièrement au sein du Marché Commun des positions importantes à un moment où, pour l'essentiel, il n'y avait pas encore de concurrents aussi dynamiques (1).

Une croissance forte, peu créatrice d'emploi et un deutsche Mark sous-évalué (1960-1969)

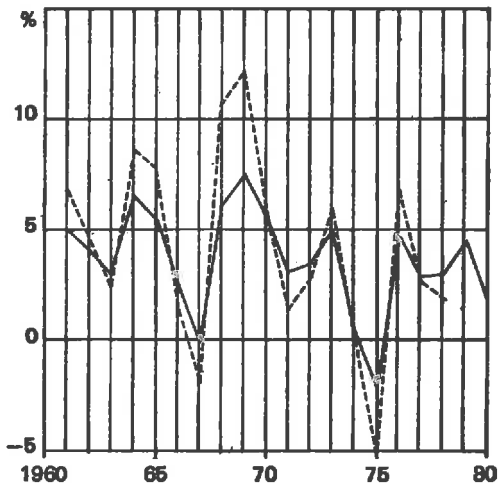
L'ouverture du commerce international grâce à la diminution progressive des barrières tarifaires, le développement très rapide de la demande mondiale liée à l'augmentation des revenus dans les pays développés (2), la bonne spécialisation de l'industrie allemande sur les produits à forte demande mondiale (3), la sous-évaluation durable du deutsche Mark vis-à-vis du dollar dans un système de parité fixe (4) à la suite de la réforme monétaire de 1948, ont été autant de facteurs structurels dont a profité l'économie allemande, qui a connu, entre 1960 et 1969, une forte croissance, marquée, cependant, par la récession de 1967.

(1) IFO-Institut für Wirtschaftsforschung, Strukturberichterstattung : *Analyse der strukturellen Entwicklung der deutschen Wirtschaft*, Munich, déc. 1980.

(2) G. Fels et K.D. Schmidt : « Die deutsche Wirtschaft im Strukturwandel » *Kieler Studien*, n° 166, J.C.B. Mohr Tübingen, 1980.

(3) G. Lafay, A. Brender, A. Chevallier : « Trois expériences de spécialisation internationale : France, Allemagne Fédérale, Japon », *Statistiques et études financières*, n° 30, 1977.

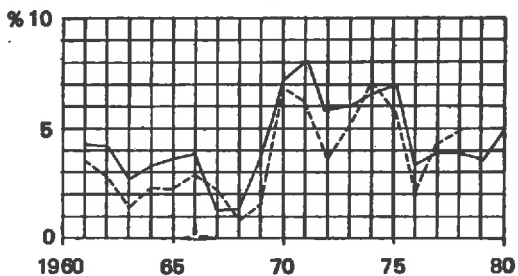
(4) *La lettre du CEPII*, n° 9 : « Le taux de change est redevenu une arme économique », sept. 1980, La Documentation Française.



Graphique 1.1
Taux de croissance
de la valeur ajoutée
brute en deutsche Mark
au prix de 1970

Source: Statistisches Bundesamt

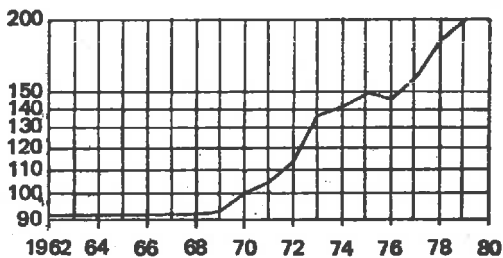
— ensemble
 ---- manufacturier



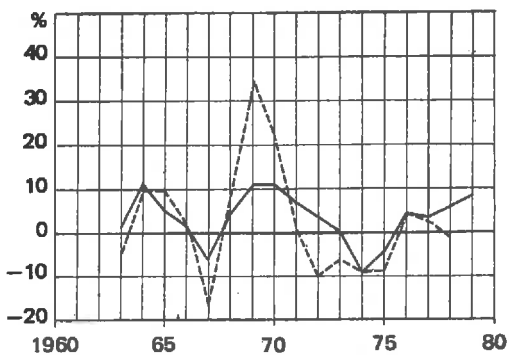
Graphique 1.2
Taux de croissance
du prix de la valeur
ajoutée brute

Source: Statistisches Bundesamt

— ensemble
 ---- manufacturier



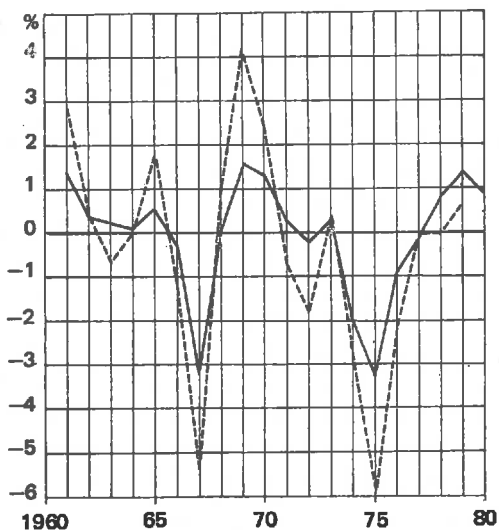
Graphique 1.3
Evolution
du deutsche Mark
par rapport
au dollar



Graphique 1.4
Taux de croissance
des investissements
au prix de 1970

Source: Statistisches Bundesamt

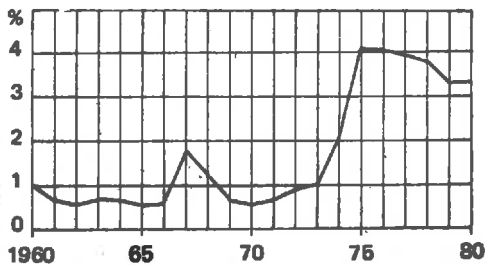
— ensemble
- - - manufacturier



Graphique 1.5
Taux de croissance
annuel de l'emploi

Source: Statistisches Bundesamt

— ensemble
- - - manufacturier



Graphique 1.6
Taux de chômage

Source: OCDE

TABLEAU I-1 - Les grands agrégats entre 1960 et 1979 en deutsche Mark 1970
(Taux de croissance annuel)

| | 1960-1969 | 1969-1973 | 1973-1979 |
|-----------------------------|-----------|-----------|-----------|
| PIB | + 4,6 | + 4,4 | + 2,4 |
| Consommation privée | + 4,7 | + 4,8 | + 2,9 |
| Consommation publique | + 4,5 | + 5,2 | + 3,1 |
| Investissements | + 4,3 | + 3,4 | + 2,3 |
| Exportation | + 7,8 | + 7,7 | + 5,0 |
| Importation | + 8,5 | + 8,5 | + 6,5 |
| Emploi | + 0,1 | + 0,4 | - 0,7 |
| Stock de capital brut | + 5,8 | + 5,3 | + 3,9 |
| Prix du PIB | + 3,2 | + 6,6 | + 4,7 |

Source :
Statistisches Bundesamt.

L'emploi n'ayant progressé en neuf années que de 160 000 personnes (+ 0,1 % par an), cette croissance soutenue a été le fait des gains de la productivité du travail. Cette faible progression de l'emploi s'explique par la stagnation de la population en âge de travailler et n'a donc pas provoqué d'aggravation du taux de chômage qui est resté inférieur à 1 %. La décennie 1960 a correspondu à une utilisation plus intensive des facteurs de production avec une accélération de la substitution Capital/Travail. Elle se distingue, en cela, de la décennie 1950 qui avait été une phase de développement extensif marquée par la résorption progressive des capacités de production en excédent héritées de l'époque hitlérienne et d'un sous-emploi chronique dû au partage de l'Allemagne au lendemain de la deuxième guerre mondiale.

La période de 1960-1969 est également marquée par une stricte limitation des prix intérieurs : ceux-ci ont progressé à un rythme inférieur à ceux obtenus en unités nationales au Japon (+ 4,9 % par an), en France (+ 4,3 % par an) et au Royaume-Uni (+ 3,9 % par an).

L'économie allemande est avant tout une économie manufacturière

La décennie 1970 est pour la RFA d'une tout autre nature. L'environnement international a changé. C'est la fin du système des parités fixes avec pour complément les réévaluations successives du deutsche Mark. Sa parité vis-à-vis du dollar a progressé de 47,6 % entre 1969 et 1973 puis à nouveau de 47 % entre 1973 et 1980. C'est ensuite l'arrivée

de nouveaux concurrents sur les marchés mondiaux avec en premier lieu le Japon et les pays nouvellement industrialisés. C'est enfin l'irruption au centre des relations économiques internationales du problème posé par l'évolution du prix relatif de l'énergie et des matières premières.

La conjoncture interne a également changé : la RFA connaît un ralentissement progressif de sa croissance, qui commence avant la crise de 1974-1975 consécutive au premier choc pétrolier, et qui se poursuit encore en 1981. Il touche spécialement l'industrie manufacturière dont la part dans l'emploi et la valeur ajoutée brute, après avoir été stable jusqu'en 1970, diminue sensiblement par la suite. Cette diminution se fait au profit des activités tertiaires et plus particulièrement du secteur des administrations et collectivités locales et du secteur des banques et assurances.

TABLEAU I-2 - Structure de la valeur ajoutée brute en prix courants par grands secteurs économiques

| en % | 1960 | 1965 | 1969 | 1973 | 1978 |
|------------------------------------|------|------|------|------|------|
| Agriculture | 5,8 | 4,4 | 3,9 | 3,1 | 2,6 |
| Mines, eau, gaz, électricité | 5,2 | 4,0 | 3,6 | 3,5 | 3,6 |
| Industrie manufacturière | 40,7 | 40,6 | 41,0 | 38,5 | 37,3 |
| BTP | 7,6 | 8,7 | 7,5 | 8,3 | 6,7 |
| Commerce et transport | 18,3 | 17,8 | 16,2 | 15,5 | 15,1 |
| Services marchands | 13,7 | 15,1 | 17,4 | 19,0 | 21,6 |
| Services non-marchands | 8,8 | 9,5 | 10,3 | 12,1 | 13,0 |

Source :

Statistisches Bundesamt.

Cette baisse relative au cours de la décennie 1970 ne gomme pas l'une des caractéristiques fondamentales de l'économie allemande qui est d'être d'abord une économie manufacturière. La part de l'industrie manufacturière dans la production et dans l'emploi total en RFA est durablement plus élevée, à niveau de développement égal, que dans les autres pays de l'OCDE. Par rapport à une norme internationale mettant en relation le revenu par tête et la part du manufacturier dans le PIB de chacun des 21 pays de l'OCDE, la RFA avait un excédent manufacturier de 7,4 points en 1970 (5).

(5) G. Fels et K.W. Schatz : « Sektorale Entwicklung und Wachstumsaussichten der westdeutschen Wirtschaft bis 1980 », in *Krise und Reform in der Industriegesellschaft*, Tagung von Mai 1976, IG-Metall, Frankfurt-am-Main, 1976.

TABEAU I-3 - Structure de l'industrie manufacturière allemande

| en % | Part dans la valeur ajoutée en deutsche Mark courants | | Part dans l'emploi | |
|---|--|-------------|--------------------|-------------|
| | 1960 | 1977 | 1960 | 1977 |
| Industries agrochimiques | 53,7 | 47,5 | 50,7 | 44,3 |
| Chimie | 9,0 | 9,4 | 5,5 | 7,0 |
| Raffinage de produits pétroliers | 3,2 | 4,4 | 0,4 | 0,4 |
| Plastique | 1,1 | 1,9 | 1,0 | 2,2 |
| Caoutchouc | 1,2 | 1,3 | 1,2 | 1,3 |
| Matériaux de construction | 3,9 | 3,0 | 3,3 | 2,6 |
| Céramique fine | 0,6 | 0,5 | 0,9 | 0,7 |
| Verre | 0,9 | 0,9 | 1,0 | 0,9 |
| Bois | 3,3 | 4,1 | 6,2 | 4,8 |
| Pâte à papier | 2,4 | 2,0 | 2,4 | 2,1 |
| Imprimerie | 2,2 | 2,5 | 2,5 | 2,7 |
| Cuir | 1,8 | 0,8 | 2,8 | 1,5 |
| Textile | 5,7 | 2,9 | 7,5 | 4,1 |
| Habillement | 2,7 | 2,0 | 5,7 | 3,8 |
| Agroalimentaire | 11,9 | 9,1 | 9,4 | 9,9 |
| Tabac | 3,8 | 2,7 | 0,8 | 0,3 |
| Industries métalliques | 46,3 | 52,5 | 49,3 | 55,7 |
| Sidérurgie | 10,5 | 6,2 | 8,3 | 6,9 |
| Non-ferreux | 1,3 | 0,9 | 0,9 | 0,9 |
| Fonderie | 1,6 | 1,2 | 1,9 | 1,3 |
| Construction métallique et wagons | 1,7 | 2,2 | 2,5 | 2,2 |
| Construction mécanique | 9,3 | 11,3 | 10,8 | 12,5 |
| Matériel de bureau, Informatique | 0,7 | 1,5 | 0,6 | 0,9 |
| Automobile | 6,4 | 10,1 | 6,0 | 9,9 |
| Chantiers navals | 0,7 | 0,6 | 1,0 | 0,8 |
| Aéronautique | 0,2 | 0,4 | 0,2 | 0,5 |
| Construction électrique et électronique .. | 8,1 | 11,5 | 9,8 | 12,5 |
| Mécanique fine, optique, horlogerie | 1,4 | 2,1 | 1,9 | 2,5 |
| Produits métalliques divers | 3,5 | 3,6 | 4,2 | 3,9 |
| Instruments de musique, sport, jouets | 0,8 | 0,8 | 1,1 | 1,0 |
| Industrie manufacturière | 100 | 100 | 100 | 100 |

Source :
Statistisches Bundesamt.

A l'intérieur du manufacturier, les industries métalliques, et plus particulièrement les très grandes industries de biens d'équipement (la construction mécanique, l'automobile, la construction électrique et élec-

tronique), tiennent une place croissante. L'industrie allemande est ainsi confrontée directement aux mutations de la demande mondiale (6) marquée par un affaiblissement des industries métalliques traditionnelles.

Une croissance lente et un deutsche Mark réévalué : La mise en place du modèle allemand

La décélération de la croissance en RFA au cours de la décennie se situe après une période charnière allant de 1969 à 1973 marquée par les réévaluations du deutsche Mark de 1969 et 1971 et par un dérapage relatif, exceptionnel pour l'Allemagne, des coûts de production et des prix intérieurs.

Cette succession de grandes phases conjoncturelles au cours de la période 1960-1980 a toujours correspondu à un changement dans la politique économique. La récession de 1967 avait été pour une large part provoquée par la politique monétaire et budgétaire restrictive appliquée à l'époque, pour enrayer les tensions inflationnistes qui commençaient à se développer. La période 1969-1973 a été marquée, après un changement de majorité politique, par la mise en œuvre d'une politique keynésienne de relance à l'intérieur et par le choix de la réévaluation à l'extérieur. La période qui commence en 1974 est également le cadre d'un changement des orientations économiques. Celles-ci sont redevenues plus restrictives avec comme objectifs prioritaires la lutte contre l'inflation, le maintien des grands équilibres macro-économiques et la stabilisation des coûts de production.

La combinaison d'une croissance lente, d'une bonne spécialisation par rapport à la demande mondiale et de la réévaluation de la monnaie, a permis à la RFA de passer les années 1974 et 1975 avec des excédents courants records malgré l'aggravation de la facture pétrolière. Elle a également permis à la RFA de limiter son inflation interne et de jouer sur le plan économique et politique un rôle international croissant. Ceci explique pourquoi l'idée d'un « modèle allemand », permettant de mettre les grandes économies industrialisées à l'abri de la crise, a eu tant de succès (7).

(6) G. Lafay : « La mutation de la demande mondiale » in « Spécialisation et adaptation face à la crise », *Economie prospective internationale*, n° 1, janv. 1980, La Documentation Française.

(7) B. Keizer : « Le modèle économique allemand, mythes et réalités », *Notes et études documentaires*, n° 4549-4550, déc. 1979, La Documentation française.

2 - La détérioration du modèle allemand

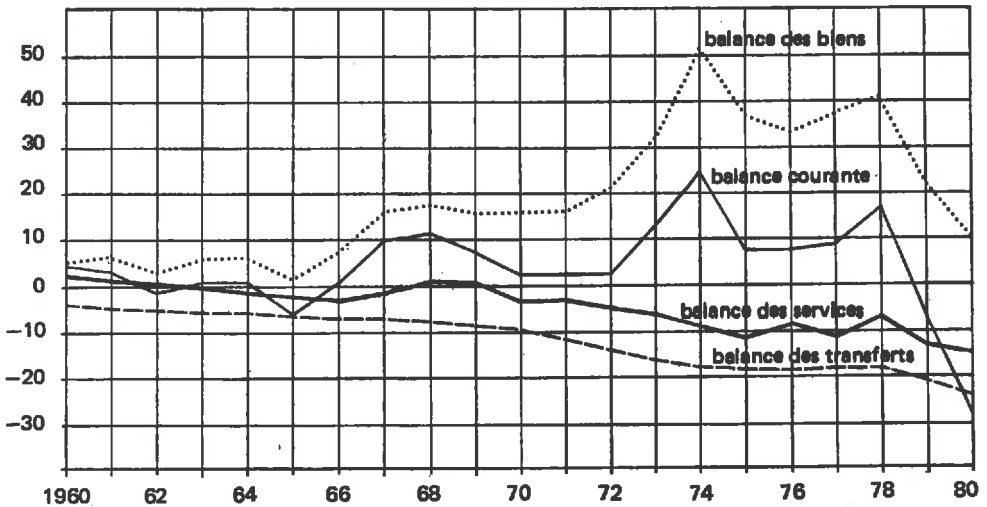
Les évolutions récentes de l'économie allemande montrent que ce « modèle allemand », efficace au cours du premier choc pétrolier, ne fonctionne plus aussi favorablement au cours du second.

Des difficultés croissantes dans la gestion de la facture pétrolière après 1978

Entre 1950 et 1978, la RFA avait réussi à maintenir pratiquement chaque année sa balance courante positive. Cette situation, principalement due aux excédents manufacturiers, s'est inversée après 1978.

La balance courante est devenue déficitaire avec — 9,6 milliards de deutsche Mark en 1979, — 29,8 milliards en 1980 et déjà — 14,4 milliards pour le premier trimestre 1981. Les prévisions pour 1982 donnent un résultat en amélioration mais qui reste négatif (— 13 milliards de

Graphique I.7 — Evolution de la balance courante allemande
(en milliards de deutsche Mark)



Source : Deutsche Bundesbank

deutsche Mark) (8). La RFA risque donc de connaître pendant quatre années consécutives un déficit de sa balance courante, ce qui ne s'était jamais produit au cours des trente dernières années où seules les années 1950, 1962 et 1965 avaient connu une balance courante déficitaire.

Cette détérioration de la balance courante après 1978 s'explique par l'évolution défavorable de la balance des services et de celle des transferts. Il s'agit cependant de déficits structurels qui se retrouvent en permanence dans la balance courante allemande. Par contre, la réduction importante du solde commercial marque une situation nouvelle et peut être considérée comme la cause principale du déficit courant. Avec seulement 8,9 milliards de deutsche Mark d'excédent en 1980, contre 22,5 milliards en 1979 et 41,2 milliards en 1978, le solde commercial allemand est (en deutsche Mark courants) à son niveau le plus faible depuis 1966.

Cette réduction brutale du solde commercial tient d'abord à l'aggravation de la facture pétrolière. Le prix du pétrole brut (212 DM par tonne en 1978, 279 DM en 1979 et 456 DM en 1980), qui a plus que doublé en trois ans, a provoqué une forte croissance des importations pétrolières en valeur malgré une légère diminution des volumes. Cette augmentation s'est traduite par la hausse de la part des exportations nécessaires au financement des importations de pétrole brut et de pétrole raffiné.

TABLEAU I-4 - Indicateur de dépendance énergétique

(Rapport : Importation de pétrole brut et de pétrole raffiné/exportations totales)

| 1971 | 1972 | 1973 | 1974 | 1975 | 1976 | 1977 | 1978 | 1979 | 1980 |
|-------|-------|-------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|
| 8,2 % | 7,1 % | 8,4 % | 14,0 % | 13,1 % | 13,7 % | 12,6 % | 11,2 % | 15,2 % | 17,9 % |

Source :

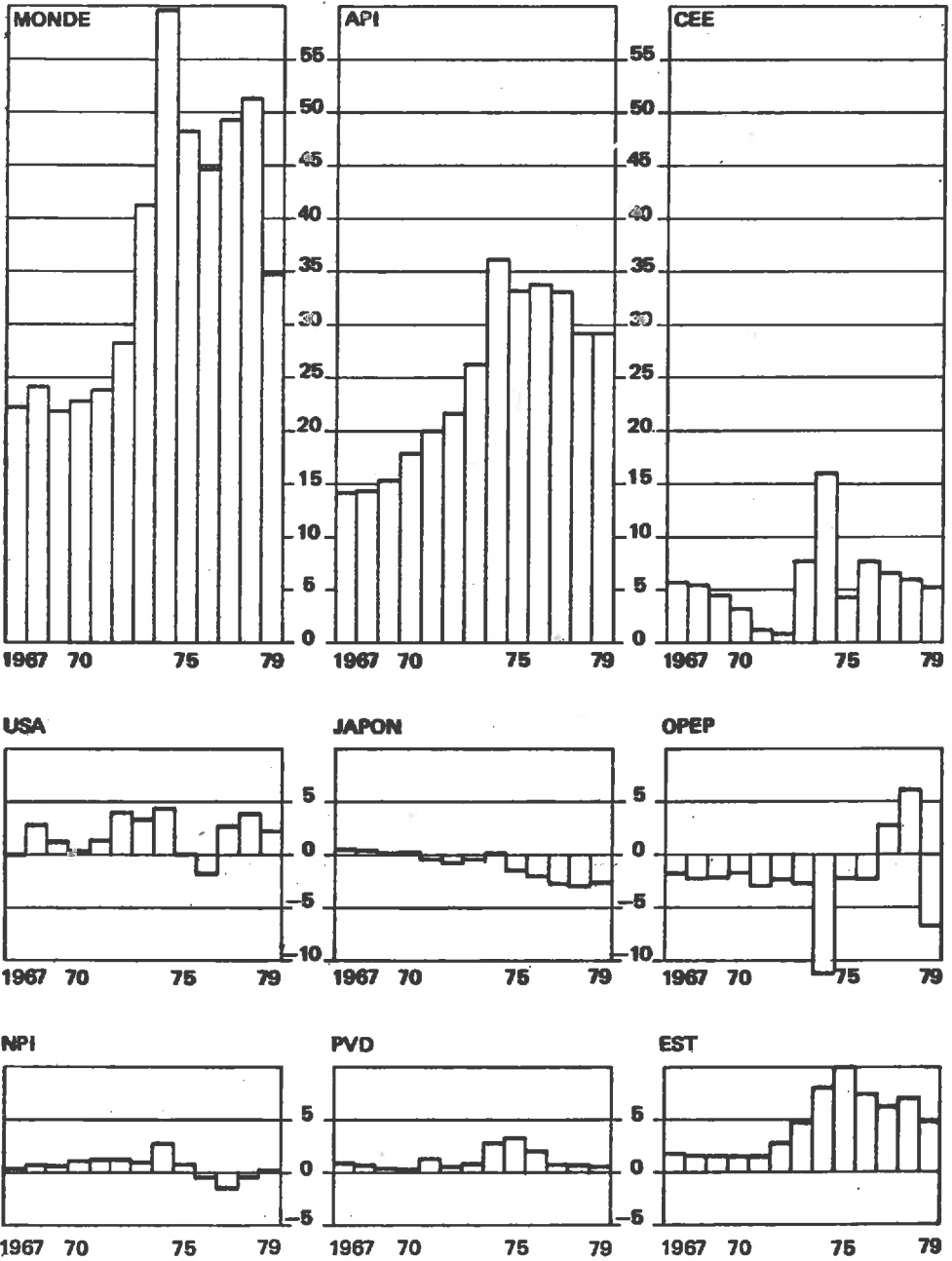
Statistisches Bundesamt.

La réduction du solde commercial tient ensuite au *tassement du solde manufacturier*. En deutsche Mark courants, le solde manufacturier (FOB-FOB) a reculé de 4 % en 1979, alors qu'il avait progressé de + 49,6 % en 1974.

(8) A. Herrmann : « Deutsche Verminderung des Leistungsbilanzdefizits zu erwarten », IFO Schnelldienst, n° 23, 1981.

Graphique 1.8 – Soldes commerciaux de la RFA vis à vis des différentes zones
 (en milliards de deutsche Mark FOB-FOB)

Source: CHELEM-CEPII



Les obstacles croissants au développement des exportations allemandes

Les raisons du tassement du solde manufacturier peuvent être éclairées par une analyse régionale des excédents. En 1974, la RFA avait réussi à limiter les conséquences de son déficit vis-à-vis de l'OPEP par une forte croissance des exportations manufacturières vis-à-vis des autres zones ou pays, à l'exception du Japon (où le solde était resté voisin de zéro), poursuivant ainsi une poussée à l'exportation entamée en 1973 avant même le premier choc pétrolier. L'arrêt de cette poussée en 1975 avait été relayé par une forte diminution du déficit vis-à-vis de l'OPEP, grâce au développement des exportations manufacturières vers la zone, mais aussi grâce à la stagnation de ses importations énergétiques en valeur. Ainsi, à l'occasion du premier choc pétrolier, la RFA a pu gérer le financement de sa facture pétrolière en dégagant dans un premier temps un surcroît d'excédent manufacturier vis-à-vis des pays industrialisés (à l'exception du Japon), des pays socialistes et des pays en développement, puis dans un deuxième temps, en obtenant un solde nul, puis positif vis-à-vis des pays de l'OPEP.

A l'occasion du deuxième choc pétrolier, la RFA n'a pas eu la même marge de manœuvre. Le déficit vis-à-vis de l'OPEP s'est à nouveau creusé sous l'effet du renchérissement des importations énergétiques mais aussi à cause du recul en valeur absolue des exportations manufacturières allemandes vers la zone, pour la première fois en 1979, à la suite de la crise iranienne. Dans le même temps, le développement des excédents manufacturiers vis-à-vis des autres zones ou pays ne s'est pas produit. Le solde manufacturier vis-à-vis du Japon, voisin de zéro en 1974, est devenu déficitaire pour atteindre en 1979 un niveau équivalent à 40 % du déficit tous produits vis-à-vis de l'OPEP. L'excédent vis-à-vis des Etats-Unis, des pays de l'Est, des nouveaux pays industrialisés (NPI), et des autres pays en développement (PVD) est resté stagnant ou en régression. Il ne progresse que vis-à-vis de la Communauté européenne (CEE) et des autres pays industrialisés (API) mais de façon insuffisante (9).

(9) Les nouveaux pays Industrialisés (NPI) regroupent le Brésil, le Mexique et les pays d'Asie en développement rapide (NB, NC, et QC dans la nomenclature CHELEM). Les autres pays en développement (PVD) comprennent l'ensemble des pays en développement à l'exception des pays de l'OPEP et des NPI (ND, OC, OD, PB, QB, QD dans la nomenclature CHELEM). Les autres pays Industrialisés (API) comprennent l'ensemble des pays industrialisés à l'exception des Etats-Unis, du Japon et de la CEE (B, I, J, K, MA, MB dans la nomenclature CHELEM).

La dégradation des termes de l'échange

Par ailleurs, la RFA n'a pas pu profiter entre les deux chocs pétroliers d'une amélioration des termes de l'échange entre les exportations manufacturières et les importations énergétiques et minières. Après la forte baisse de 1974, les termes de l'échange sont restés stables jusqu'en 1979. La nouvelle chute de 1980 se cumule donc à la chute de 1974.

TABEAU I-5 - Les termes de l'échange entre les exportations manufacturières et les importations énergétiques et minières de la RFA entre 1970 et 1980

(En deutsche Mark)

| | Prix à l'exportation des produits manufacturés (Px) | Prix à l'importation des produits énergétiques et minières (Pm) | $\frac{Px}{Pm}$ |
|------------|---|--|-----------------|
| 1970 | 100 | 100 | 100 |
| 1971 | 103 | 114,4 | 90,0 |
| 1972 | 104,9 | 106,2 | 98,8 |
| 1973 | 111,7 | 120,8 | 92,5 |
| 1974 | 130,6 | 274,1 | 47,6 |
| 1975 | 134,8 | 275,2 | 49,0 |
| 1976 | 139,8 | 295,6 | 47,3 |
| 1977 | 142,1 | 294,6 | 48,2 |
| 1978 | 144,1 | 261,7 | 55,1 |
| 1979 | 152,7 | 323,6 | 47,2 |
| 1980 | 162,4 | 491 | 33,1 |

Source :

Statistisches Bundesamt.

Le déphasage conjoncturel devient un handicap

Par ailleurs la RFA avait été, entre 1972 et 1974, le seul des grands pays industrialisés à ne pas être en état de surchauffe à la suite d'une politique de stabilisation rigoureuse mise en œuvre début 1973, c'est-à-dire avant la première crise pétrolière, pour stopper la dérive des coûts de production et des prix entamée en 1969. Cette pression sur la demande, intervenue à un moment où la demande étrangère restait extrêmement forte, a créé les conditions d'un développement de l'excédent

manufacturier vis-à-vis des pays industrialisés (10). En 1979 par contre la situation est différente puisque la croissance de l'économie allemande, bien que faible, est relativement plus élevée que celle de ses principaux partenaires. Le déphasage dans la croissance, qui avait joué en faveur de la RFA en 1974, devient un handicap en 1979.

La détérioration du « modèle allemand » se manifeste également au plan interne

Ces analyses conjoncturelles permettent d'expliquer et de relativiser les succès obtenus lors du premier choc pétrolier. Certains dérèglements internes ont également limité l'efficacité du « Modèle allemand ».

Il s'agit d'abord de l'incapacité à enrayer la montée du chômage, qui de pratiquement inexistant entre 1960 et 1973, devient structurel et atteint près de 900 000 personnes en 1980. Compte tenu de l'évolution démographique et des prévisions de créations d'emplois, le nombre des chômeurs devrait croître de façon significative au cours des 5 prochaines années. Sur ce plan, la RFA n'aura plus une position privilégiée parmi les grands pays industrialisés.

Il s'agit ensuite du déficit public dont l'aggravation date de la récession de 1975. Sa non-résorption depuis lors traduit les difficultés d'adaptation des finances publiques à la croissance lente (11). Les recettes fiscales ont diminué à cause du ralentissement de l'activité économique, tandis que le coût et l'étendue des interventions publiques en matière économique et sociale ont progressé sous l'effet de la crise. La seule adaptation possible serait un refus par l'Etat fédéral et les collectivités locales de financer le coût social du ralentissement.

Cette inefficacité progressive du « Modèle allemand » à maintenir la RFA à l'abri de la crise que connaissent les grandes économies industrialisées nécessite une réflexion approfondie sur les conditions dans lesquelles l'industrie manufacturière allemande s'est adaptée, au cours des années 1970, à la croissance lente et à la réévaluation du deutsche Mark.

(10) G. de Ménil et Uwe Westphal : « Le déficit pétrolier et la balance commerciale France-Allemagne », *Revue économique*, mars 1980.

(11) G. Venet : « Les finances publiques allemandes : de la fin du miracle économique au « modèle » de gestion de la croissance lente », *Statistiques et études financières*, 1980, hors série.

La décennie 1970 est, en effet, contradictoire. Elle se caractérise certes par des excédents manufacturiers records, mais aussi par des difficultés croissantes pour restaurer une rentabilité compromise en début de période. Elle se caractérise par l'absorption sans difficulté apparente des réévaluations successives de la monnaie, mais aussi par la détérioration des positions internationales de certains pôles de compétitivité. Elle se caractérise enfin par une maîtrise technologique de premier plan, mais aussi par une faiblesse durable de l'investissement dans une industrie qui élague plus qu'elle ne crée.